Rapport des observations et reflexions communiquées a l'academie royale de chirurgie par M. bourienne chirurgien major en Corse.

La premiere observation présente l'histoire d'une playe d'arme a feu avec fracas de l'humerus a deux travers de doigt de son articulation superieure, le trajet de la balle étoit oblique de la partie anterieure a la partie posterieure de cet os. l'entrée et la sortie ayant été aggrandies, M. b. retira sur le champ quelques esquilles. il n'omit ensuite aucun moyen tant pour obvier aux accidens, que pour hâter la chûte de quelques fragmens osseux. cette cure a été terminée en trois mois et demi.

Dans la 2e. observation il s'agit d'un jeune homme agé de 14 ans, dont l'articulation du bras avec l'avant bras, fut fracassé par un coup de pistolet chargé de deux balles. La playe faite par la sortie de celle-ci fut aggrandie pour permettre l'extraction de quelques fragmens de l'olécrane. pendant le cours du traitement M. b. fit encore l'extraction de plusieurs esquilles, et le malade fut guéri au bout de deux mois et demi.

L'usage consécutif des douches d'eaux minérales n'a pas peu contribué, sans doute, a rendre aux parties, la liberté de leurs mouvemens.

quoique l'academie ait déja un recueil d'observations fort interessant, sur le même objet, nous croyons que celles-ci n'en méritent pas moins d'être conservées.

il s'agit dans la 3e. et derniere observation d'une fracture complette et compliquée de la jambe gauche, a deux travers de doigt de son articulation avec le pied. le blessé étant tombé d'environ quinze pieds de haut, sa jambe s'étoit engagée, dans un trou d'un pied et

ARC 59 n°3
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

demi de profondeur. le tibia avoit été tellement fracturé qu'il en résulloit plusieurs esquilles, dont deux perçoient les tégumens. on parvint par des extensions ménagées a replacer convenablement les pièces fracturées, et le bandage a dix-huit chefs servit alors a maintenir.

Le douzième jour un accident vint traverser cette cure. pour éviter de tomber de son lit, le malade fit un effort qui dérangea tellement les pièces fracturées, que quelques unes proéminoient de quatre lignes au dehors. elles furent de nouveau replacées et maintenues,

environ deux mois et demi après la jambe eut assez de solidité pour permettre au malade de se lever: mais une de ses béquilles ayant glissé, un nouvel effort de la part du blessé pour empêcher sa chute, renouvella la fracture. M. C. trouva alors la jambe très courbée, les playes rouvertes et la plus grande des esquilles faisant une saillie considérable. il remédia aussitôt a ce désordre, et vingt jours après la jambe eut déja assez de solidité. mais il sortoit encore a travers la playe, une pointe d'os (qui vraisemblablement étoit l'esquille dont il vient d'être parlé.) sur laquelle il appliqua le feu, au bout de six jours elle fut détruite, et le 36.e jour depuis le renouvellement de la fracture, le blessé a été en état de marcher.

Le renouvellement de cette fracture précisément dans l'endroit où elle avoit eu primitivement lieu, n'est pas moins surprenant que la promptitude guérison qui l'a suivie. quoique cette cure se soit terminée heureusement, il paroit que M. Courienne ne s'est pas conduit méthodiquement. il semble qu'il auroit été plus raisonnable d'extraire les pièces osseuses qui étoient séparées du corps de l'os, plutôt que de chercher a les remettre en place. les extensions et les autres procédés qu'il qu'il a mis en usage pour cet effet, pouvoient donner lieu a des accidens fâcheux, il paroit d'ailleurs bien difficile —

de remettre en place des esquilles, disposées comme l'étoient celles dont il est question dans l'observation; et si nous ne connoissions pas les talents et la probité de M. Bouvienne, nous serions beaucoup disposés à croire que cette cure tient au merveilleux.

quant aux réflexions que M. B. a ajoutées à ses observations pour confirmer que la nécessité d'amputer les membres affectés par du grand fracas des os, elles ne présentent rien qui ne soit très connu. Maret

NATIONALE DE MÉDECINE